

Et parce qu'il faut bien, à sept ans, que l'on joue,  
Du côté des soldats, le petit met en joue  
Son fusil de bois menaçant...  
Un Français eût souri du geste minuscule,  
Et peut-être il eût feint l'ennemi qui recule  
Pour amuser cet innocent !

Vous, salissant d'un coup toute votre campagne,  
(Mais vous n'avez donc pas d'enfants, en Allemagne ?)  
Pour montrer que vous étiez forts,  
Vous avez dirigé contre l'arme enfantine,  
Qu'il allait déposer pour prendre sa tartine,  
Les vrais fusils qui font des morts !

.....  
S'il est vrai, Majesté, ce crime qu'on raconte,  
Comme il pèsera lourd le matin du grand compte,  
Pour le débiteur aux abois !  
Comme il pèsera lourd, lorsque dans le silence,  
Une main posera l'enfant sur la balance,  
Et son petit fusil de bois !

MIGUEL ZAMACOÏS.

(*Le Figaro*, 20 août 1914)

